



## AUX ROUSSES, BURGAT PREMIER, GORGOT DEUXIEME.

On s'attendait un peu à revoir Gilles en tête en Italie (on s'y fait !). Il l'a été, mais il y a un point commun aux chèques bancaires et au trial : les zéros font du bien.



## TRIAL MONDIAL: GP D'ITALIE (6<sup>e</sup> MANCHE)

# GORGOT, BURGAT:

# UN PARTOUT POUR UN ZERO!

**U**n zéro en effet, un seul, un malheureux petit zéro qui aurait valu à Gilles de signer un magnifique triplé : l'Ecosse, la France, l'Italie. C'est en effet à égalité de points que ceux-ci se sont retrouvés dimanche soir, à l'issue de la 6<sup>e</sup> manche du championnat du monde en Italie à Cuorgne au-dessus de Turin. Superbe victoire de l'Espagnol qui remet les « pendules à l'heure » après sa contre-performance en Belgique.

### Organizzazione

24 zones à parcourir deux fois, de longues zones très techniques que les pilotes reconnaîtront avec soin et patience. Résultat : environ cinq à six heures pour boucler le premier tour ! Ce qui n'ira d'ailleurs pas sans poser de problèmes à l'organisation. Bien pour les pilotes donc, mais moins bien pour les spectateurs... et les journalistes. Tout au plus 6 ou 7 zones accessibles en voiture et encore dans un seul sens. On arrive mais on ne repart pas (merci au passage à SWM qui nous a prêté une moto). Petit grain de sable également pour tous ceux — et ils sont nombreux — qui étaient venus suivre à moto (ce qui était quasiment l'unique solution). Une modeste participation de 50 F leur était demandée pour avoir droit au laissez-passer. Nouveauté pour le moins intéressante.

### C'est parti : Ça glisse.

L'ordre des départs est tiré au sort et c'est pas de chance pour les premiers. La 1<sup>re</sup> zone est tracée dans un torrent et le vert mousse en surprend plus d'un... Jusqu'à ce que la zone « se fasse » et ne devienne qu'une formalité ou presque. A mi-parcours, le ton semble donné, mais ce n'est qu'illusion. On trouve alors Lejeune à 5 points (!) Gorgot à 13, Burgat à 14. Desnoyers parti très fort les suit de près. A la 6<sup>e</sup> zone, dont seule la sortie est assez « chère » — « T'as vu le temps, t'as vu le prix ? » comme dirait Claude Peugeot. Coutard fait une belle pirouette, mais en milieu de zone. Pas en forme, Charles ? Victime d'un accident de la route, la veille au soir, on pensait que ça ne serait pas un jour « avec » pour lui, mais fort de sa 3<sup>e</sup> place aux

Une foule en liesse mais des spectateurs parfois trop présents.

Aux Rousses Gilles-Toni, ici en Italie Toni-Gilles. Un nouveau duel au sein du mondial.

Rousses la semaine dernière, il saura redresser la situation.

### Ça continue : ça chute.

Impressionnantes dalles rocheuses et grandes marches sont le lot des zones 7 et 8 qui constituaient le clou du spectacle. Le public était venu en masse — malgré le temps maussade — admirer ces tracés spectaculaires situés tout au bord de la route. Le jeune Michaud, avec son 125 SWM, blêmit quelque peu au pied du mur, mais ce n'est pas lui qui s'en sortira le plus mal, car les chutes seront nombreuses et sévères pour le matériel. L'italien Adamoli échoue dans le mur de la 8 après avoir été gêné par un piquet déplacé. Il se tourne vers le commissaire : « la rifaccio ? » — « je la refais ? » et le public en chœur : « si, si ! » Un des leurs dans l'arène et ils ne se tiennent plus. Adamoli repart et passe à zéro littéralement porté par l'enthousiasme de la foule. Reconnaissons à leur corps défendant que les Italiens savent encourager aussi bien les autres nationalités, ils étaient là pour voir du beau sport et ils n'ont pas été déçus.

### Ça n'en finit pas : c'est l'émeute.

Et oui, à la zone 20, c'est le délire. Les pavés volent (si, si !) Claude Coutard en personne se fait arracher son laissez-passer par un commissaire qui manque, peu après, de se briser les os en glissant de son promontoire. C'est l'apothéose ! Du jamais vu ! Pourtant si le spectacle est plus que jamais dans la salle, sur le ring on continue de s'expliquer. Burgat passe à 0, Lejeune à 3. Tiens, tiens, petite lueur d'espoir dans les yeux français ? Karlson tombe fort dans les pierres et comme on est dans le torrent, c'est plus humiliant que d'habitude ; il repart sur sa Montesa claudiquante, s'arrêtant tous les deux mètres pour redresser sa fourche. Ça ne marche pas fort pour Ulf. Lejeune, bien parti, va accumuler les échecs en fin de parcours et se voit relégué à la 6<sup>e</sup> place à égalité de points avec Vesterinen. Ce n'est pas encore aujourd'hui que Yrjö va se venger de sa défaite écossaise. Mais alors, qui devant ? Bien sûr Gorgot ; on avait remarqué sa régularité et son talent, mais la chance ne semblait pas vouloir l'accompagner et jusqu'à présent, on y croyait à moitié. Toni passe à 31 au premier tour, suivi de Burgat à 35. Derrière on trouve Schreiber et Coutard tous deux à 40 ! On retrouve les quatre hommes de tête des Rousses la semaine dernière. Serait-ce un signe ? Un signe de régularité en tout cas ! Lampkin, 5<sup>e</sup> en France abandonne ici, trop atteint par la grippe... espagnole probablement. Suivent ensuite Lejeune, Vesty, Rathmell, Rygsy, Desnoyers et Hattori. Les écarts sont faibles et les zones traitées, rien

n'est donc joué. Cependant il est aux alentours de 15 h et il reste à couvrir le 2<sup>e</sup> tour ?

### RECLAMAZIONE

Une partie des pilotes et les Français notamment, ont eu la désagréable surprise au 2<sup>e</sup> tour en arrivant à la zone 20 d'apprendre que les 4 dernières zones étaient tout simplement supprimées (l'organisation n'a trouvé que cette solution pour remédier à un calcul de temps trop serré.)

Le hic est que tous ces coureurs ont dû faire le forcing pour arriver à l'heure et n'ont donc quasiment pas pu reconnaître les zones, alors que d'autres, prévenus en temps utile ont pu mieux aménager leur temps imparti. Aussi ça jazzait dans les clans après l'arrivée. Normal ! c'est pourquoi les résultats que nous vous donnons pourraient être modifiés en cas d'éventuelles réclamations.

### La rage dans l'interzone.

On y pense peu à l'interzone, forcément on ne va pas toujours voir ce qu'il s'y passe. Aujourd'hui, il y passait des avions et la suppression des 4 dernières zones a soulagé nombre de pilotes qui se voyaient déjà hors temps... Mais pas tous, car d'autres ont été très vite et ce, au détriment de la reconnaissance. Cela réussit à Schreiber qui boucle avec 31 points seulement comme Gorgot au premier tour, mais avec 4 zones de moins.

Il signe néanmoins la meilleure performance de ce 2<sup>e</sup> tour suivi d'un petit point par Burgat. Suivent Lejeune, Coutard et Gorgot aussi à égalité. Une manche très disputée donc, puisque l'on trouve deux fois deux ex-aequo dans les cinq premiers qui seront départagés au nombre de zéros. Burgat a encore grignoté quelques points à Lejeune au classement mondial et derrière ça se dispute tout aussi fort... Nous en saurons certainement plus à la 7<sup>e</sup> manche qui se déroule en Autriche le 31 mai.

### CLASSEMENT

1<sup>er</sup> Gorgot (S. Ossa) 67 (31 + 36, 19 zéros) ; 2<sup>e</sup> Burgat (F. SWM) 67 (35 + 32, 18 zéros) ; 3<sup>e</sup> Schreiber (USA. Italtel) 71 (40 + 31) ; 4<sup>e</sup> Lejeune (B. Honda) 76 (41 + 35, 20 zéros) ; Coutard (F. Montesa) 76 (40 + 36, 18 zéros) ; 6<sup>e</sup> Vesterinen (F. Bultaco) 82 (41 + 41) ; 7<sup>e</sup> Desnoyers C. (F. SWM) 85 (47 + 38) ; 8<sup>e</sup> Karlson (S. Montesa) 93 (54 + 39) ; 9<sup>e</sup> Rathmell (GB Montesa) 95 (47 + 48) ; 10<sup>e</sup> Subira (S. Fantic) 100 (57 + 43) ; 11<sup>e</sup> Galeazzi (I. SWM) 102 (58 + 44) ; 12<sup>e</sup> (S. Montesa) 103 (56 + 47).

### POSITIONS AU MONDIAL

1<sup>er</sup> Lejeune, 60 ; 2<sup>e</sup> Burgat, 50 ; 3<sup>e</sup> Karlson, 40 ; 4<sup>e</sup> Gorgot, 39 ; 5<sup>e</sup> Schreiber, 30 ; 6<sup>e</sup> Vesterinen, 30 ; 7<sup>e</sup> Soler, 29 ; 8<sup>e</sup> Rathmell, 25 ; 9<sup>e</sup> Lampkin, 24 ; 10<sup>e</sup> Coutard, 23.